



## STRATEGIE

Synthèse de la conférence sur le  
« Baron Henri de Jomini »

Prononcée par le Professeur M. LANGENDORF le 2 novembre 2004.

### Fiche documentaire

- 1- Conférence de stratégie : « Jomini » par le Professeur M. LANGENDORF.
  - 2 – Jomini.doc
  - 3 – Commandant (terre) Olivier DUCRET (France)
  - 4 – 3 novembre 04.
  - 5 – Division C.
  - 6 – Compte rendu de la conférence.
  - 7 – Le conférencier est un spécialiste de Jomini et nous livre une vision iconoclaste du « soi-disant » stratège.
  - 8 – Mots clefs : *Grugeur - manipulateur - affabulateur. Plus sérieusement : point décisif - lignes d'opération centrales.*
- .

# STRATEGIE

COLLEGE INTERARMEES  
DE DEFENSE  
CBA DUCRET (C5)

## Synthèse de la conférence sur le « Baron Henri de Jomini »

Prononcée par le Professeur M. LANGENDORF le 2 novembre 2004.

Manipulateur, ayant un goût prononcé pour le mensonge et les manœuvres, Jomini s'avère un personnage douteux, ambigu et redoutable à cerner dont le surnom fut : « le grugeur ».

### I. BIOGRAPHIE :

Suisse, né dans une famille aisée, Jomini fera des études dans la banque commerciale, mais très rapidement il se passionne pour la chose militaire. Il s'engage dans l'armée suisse qui relève alors des armées du directoire. Couvert de dettes, il est viré en 1800 et est pris sous la protection de Ney qui l'avait connu en Suisse.

Toute l'ambiguïté et la manipulation du personnage peuvent s'illustrer par deux histoires :

- Alors qu'il est colonel dans l'armée française, il établit des contacts avec les Russes qui le nomment colonel également. Cela ne l'empêche pas de participer à la campagne de Russie de 1812 tout en évitant la confrontation directe avec les Russes. En 1813, excédé par Berthier (dira-t-il), il passe dans le camp des Russes qui le nommeront général de division et l'enverront comme agent de liaison auprès des Autrichiens. En 1814/1815, il réussira à ne pas faire la campagne de France et retournera en Suisse. En 1816, il est nommé aide de camp du Tsar puis général de corps d'Armée en 1828 (à 49 ans).
- Ses relations avec la France restent très compliquées jusqu'en 1823 lorsque l'Empereur le lave de tout soupçon de trahison. Mais il lui faut plus, alors Jomini monte un événement à sa gloire, dans lequel en 1806, au château de Witzburg, il devine et présente à Napoléon sa manœuvre ce qui lui vaudra le surnom du devin de Napoléon.

### II. LA GLOIRE DE JOMINI :

Il y a 3 domaines pour lesquels Jomini est connu : l'historien, le stratège et le théoricien politique (ce volet ne sera pas abordé par le conférencier).

#### 21./ Jomini l'historien.

Il faut reconnaître que dans ce domaine, Jomini nous laisse une œuvre historique remarquable sans aucun a priori politique :

- Possédant une énorme faculté de travail, il écrit d'abord les 15 volumes de l'histoire politique de la Révolution française. Il est le premier à faire cette étude si proche des événements.
- A la suite, il écrit 4 volumes (chacun 2000 pages) sur la vie de Napoléon. Mais il les écrit comme s'il était Napoléon ce qui va lui permettre de s'absoudre de son abandon.
- Enfin, il écrit le précis de la campagne de 1815 (qu'il n'a pas suivie faut-il le rappeler).

## 22./ Jomini le stratège.

Très tôt Jomini se posera la question : « comment 30 000 hommes peuvent-ils en battre 100 000 ? » suivant l'exemple des Prussiens battant les Autrichiens à la bataille de Lissa ( ?). Les écrits de l'époque ne vont pas assez loin en stratégie, Jomini décide donc de rédiger un traité de grande tactique. Mais ce dernier ne vaut rien (selon lui) et il se remet au travail.

A la campagne de Prusse, il rencontre le général Bertrand qui lui avoue ne rien comprendre à son traité. Vexé, il écrit dans la foulée une brochure en 14 points dans laquelle il affirme ***qu'il faut concentrer le plus de forces possibles, le plus vite possible en un point précis de l'ennemi*** (c'est le point décisif). Il développe parallèlement la notion de ***lignes d'opération centrales***, avec comme exemple la bataille de Castiglione.

Ses travaux feront l'objet de critiques de la part des Prussiens pour qui les forces morales sont absentes de ses écrits, mais également des Français qui eux envisagent des lignes d'opération convergentes.

A la suite de ces critiques, il va rédiger deux nouveaux ouvrages :

- « les tableaux analytiques de la guerre » dans lequel il montre la liaison entre la politique et la guerre (Clausewitz ira plus loin), et met en exergue le rôle de la mer.

- en 1837 « le précis d'art de la guerre » destiné au Tsar. Son problème est qu'à cette époque Clausewitz a déjà été publié et qu'avec lui apparaît la notion des forces morales. Jomini ne change rien mais écrit dans une 1<sup>ère</sup> partie que la guerre est une épreuve morale.

A partir de 1840, les Russes se détournent de Jomini pour étudier Clausewitz. Les américains eux l'étudient énormément jusqu'en 1914 et sa pensée va influencer les Etats-Unis. Après 14/18, Jomini tombe dans l'oubli malgré quelques soubresauts : 1970 avec le général Poirier et en 1991 avec la guerre du Golfe.

## Conclusion

En conclusion :

- La grande faiblesse des travaux stratégiques de Jomini est l'absence de réaction de l'ennemi à l'action qu'on lui inflige.

- Piètre stratège (d'après M. Langendorf), Jomini est un excellent tacticien qui sur le champ de bataille possède un remarquable coup d'œil.

- Enfin, Jomini s'est affirmé comme un visionnaire par certains côtés, car dès 1830 il annonce que la puissance de demain sera les Etats-Unis d'Amérique, il voit l'unification allemande, la rivalité Angleterre/Russie en Asie centrale et la montée de la puissance de feu.